

Le Qur'ān, la Sunnah et l'astronomie moderne :

Quelques observations sur le modèle du système solaire conçu par des adorateurs du soleil, des astrologues, des kabbalistes et des magiciens¹ et défendu par des athées

Abu 'Iyaad

Lincoln Barnett (1909-1979CE) a écrit dans son livre « *The Universe and Dr. Einstein* » (avec une préface d'Einstein lui-même) : « ... car nous ne pouvons pas sentir notre mouvement à travers l'espace ; et aucune expérience physique n'a jamais prouvé que la terre est réellement en mouvement. »²

Bismillāh wal-Ḥamdulillāh. Une grande partie de l'astronomie moderne et de la physique théorique inventée pour la soutenir constitue un poison et un virus de l'esprit qui ont infecté l'intelligence des musulmans, sans parler d'une grande partie du reste de l'humanité. Cela tient au fait qu'elle est bâtie sur des présupposés non vérifiés, motivés idéologiquement, qui ne peuvent pas être prouvés empiriquement mais seulement validés par une théorisation créative fondée sur les mathématiques. Il n'existe aucune preuve empirique que la Terre se meut, et il n'est même pas possible de détecter ou de quantifier un quelconque mouvement allégué de la Terre.³ Quiconque prétend le contraire aura comme point de départ de sa thèse et de ses calculs des présupposés non déclarés, non prouvés et invérifiables.

Bernard Cohen, ancien professeur d'histoire des sciences à l'université Harvard, a écrit : « Il n'existe aucune observation planétaire par laquelle nous puissions, depuis la Terre, prouver que la Terre se meut sur une orbite autour du soleil. Ainsi, toutes les découvertes de Galilée faites au télescope peuvent être intégrées au système inventé par Tycho Brahe juste avant que Galilée ne commence ses observations des cieux. Dans ce système tychonien, les planètes... se meuvent sur des orbites autour du soleil, tandis que le soleil se meut sur une orbite autour de la Terre en un an. De plus, la rotation quotidienne des cieux est communiquée au soleil et aux planètes, de sorte que la Terre elle-même ne tourne ni sur elle-même ni sur une orbite. »⁴

Lincoln Barnett (1909-1979CE) a écrit dans son livre « *The Universe and Dr. Einstein* » (avec une préface d'Einstein lui-même) : « ... car nous ne pouvons pas sentir notre mouvement à travers l'espace ; et aucune expérience physique n'a jamais prouvé que la terre est réellement en mouvement. »⁵ L'affirmation selon laquelle la terre est en mouvement est un sous-produit de l'hypothèse selon laquelle le Soleil est le centre d'un système planétaire, et non quelque chose qui a été prouvé empiriquement de manière indépendante. Et cela ne peut pas l'être. Toute mesure alléguée reposera toujours sur des présupposés non déclarés et non vérifiés.

George Ellis est un astronome célèbre qui a écrit des livres avec Stephen Hawking. Dans un portrait paru dans *Scientific American*, W.W. Gibbs cite Ellis : « Les gens doivent savoir qu'il existe toute une gamme de modèles qui pourraient expliquer les observations... Par exemple, je peux vous construire un univers à symétrie sphérique avec la Terre en son centre, et vous ne pouvez pas le réfuter sur la base des observations... Vous ne pouvez l'exclure que pour des raisons philosophiques... Ce que je veux mettre au grand jour, c'est le fait que nous utilisons des critères philosophiques pour choisir nos modèles. Une grande partie de la cosmologie essaie de cacher cela. »⁶

Le célèbre physicien allemand **Max Born** (1882-1970CE) a écrit : « Nous pouvons donc revenir au point de vue de Ptolémée d'une "Terre immobile". Cela signifierait que nous utilisons un système de référence rigidement fixé à la Terre, dans lequel toutes les étoiles effectuent un mouvement de rotation avec la même vitesse angulaire autour de l'axe de la Terre... il faut montrer que la métrique transformée peut être considérée comme produite, conformément aux équations de champ d'Einstein, par des masses lointaines en rotation. Cela a été fait par Thirring. Il a calculé un champ dû à une sphère creuse à paroi épaisse en rotation, et a prouvé qu'à l'intérieur de la cavité, il se comportait comme s'il y avait des forces centrifuges et d'autres forces d'inertie habituellement attribuées à l'espace absolu. Ainsi, du point de vue d'Einstein, Ptolémée et Copernic ont également raison. Le point de vue que l'on choisit est une question de commodité. »⁷

En bref, on peut proposer n'importe quel modèle et concevoir pour lui les mathématiques appropriées, avec tous les contournements laborieux nécessaires, et il ne serait pas possible de le réfuter sur la base de simples observations. C'est simplement une question de préférence philosophique influencée par une conviction idéologique préalable.

Albert Einstein l'a également reconnu, en écrivant : « La lutte, si violente aux premiers temps de la science, entre les conceptions de Ptolémée et de Copernic serait alors tout à fait dénuée de sens. L'un ou l'autre système de coordonnées pourrait être utilisé avec une

égale justification. Les deux phrases “le soleil est au repos et la terre se meut” ou “le soleil se meut et la terre est au repos” signifieraient simplement deux conventions différentes concernant deux systèmes de coordonnées différents. »⁸

Ernst Mach (1838-1916CE), le physicien autrichien, a écrit : « ... les mouvements de l'univers sont les mêmes, que nous adoptions la conception ptoléméenne ou la conception copernicienne. Les deux conceptions sont, en effet, également correctes... »⁹

Martin Gardner (1914-2010), mathématicien et vulgarisateur scientifique, a déclaré dans son livre sur la relativité d'Einstein : « L'ancienne controverse sur la question de savoir si la Terre tourne ou si les cieux tournent autour d'elle (comme l'enseignait Aristote) n'apparaît plus que comme une controverse sur le choix le plus simple d'un référentiel. De toute évidence, le choix le plus commode est l'univers... Rien, si ce n'est l'inconfort, ne nous empêche de choisir la Terre comme référentiel fixe... Si nous choisissons de faire de la Terre notre référentiel fixe, nous ne faisons même pas violence au langage courant. Nous disons que le soleil *se lève* le matin, *se couche* le soir ; la Grande Ourse *tourne* autour de l'étoile Polaire. Quel point de vue est “correct” ? Les cieux tournent-ils ou bien la Terre tourne-t-elle ? La question n'a pas de sens. »¹⁰

Sur le plan de l'application pratique, dans une édition de 1979 du *New Scientist*, un instructeur de navigation de la Royal Air Force a publié la réponse suivante à une remarque parue dans une édition antérieure :¹¹

« Andrew Hill (“Darwin Rules OK?”, 12 juillet, p 127) dit : “... même dans le *Spectator*, on trouve rarement des affirmations sérieuses selon lesquelles le Soleil tourne autour de la Terre”. On peut bien sûr croire tout ce que l'on veut tant que les conséquences de cette croyance sont insignifiantes. Mais lorsque la survie dépend de la croyance, alors il importe que la croyance corresponde à la réalité manifeste. C'est pourquoi nous enseignons aux navigateurs que les étoiles sont fixées à la Sphère céleste, qui est centrée sur une Terre fixe, et autour de laquelle elle tourne selon des lois clairement déductibles d'une observation de bon sens. Le Soleil et la Lune se déplacent sur la surface intérieure de cette sphère, et tournent donc forcément autour de la Terre. Cela signifie que les élèves navigateurs doivent désapprendre une bonne partie du dogme confus qu'ils ont appris à l'école. La plupart d'entre eux y parviennent remarquablement facilement, car le dogme est ce qu'il est, mais le monde réel est tel que nous le percevons. Si Andrew Hill consulte le

Journal of Navigation, il constatera que l'Univers centré sur la Terre se porte très bien, quoi que puissent suggérer ses lectures du Spectator.

Darcy Peddyhoff

Royal Air Force College

Cranwell, Lincolnshire, Angleterre. »

Toute la navigation terrestre et maritime de l'histoire a été fondée sur la réalité physiquement observée selon laquelle la Terre est immobile et que le soleil, la lune et les étoiles se meuvent autour d'elle d'Est en Ouest, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre lorsqu'on regarde vers le pôle nord. Le champ d'étoiles met 23 heures et 56 minutes, le soleil met en moyenne 24 heures et la lune met 24 heures et 52 minutes. Le soleil met environ 182 jours pour aller d'un tropique à l'autre, et la lune met environ 14 jours pour faire de même. Tout cela permet de calculer les jours, les mois, les saisons et la survenue des éclipses. Le modèle du « système solaire » n'est nécessaire pour aucun de ces calculs. Au contraire, des civilisations anciennes, il y a des milliers d'années — comme les Chaldéens —, ont pu, grâce à des observations détaillées des cycles, prédire les dates des éclipses des centaines, voire des milliers d'années à l'avance. Cela tient au fait que les éclipses reviennent selon des cycles de 18 ans, 11 jours et 8 heures. Ainsi, aucun modèle particulier n'est nécessaire pour les calculer. Le modèle copernicien du système solaire n'est pas utilisé pour calculer les éclipses, car il n'est pas possible de le faire avec lui.

Beaucoup de ceux qui ont adhéré aux croyances de la cosmologie moderne ignorent l'histoire détaillée du développement de ces croyances, qui trouvent leur origine chez des idolâtres, des polythéistes, des occultistes et des adorateurs du soleil tels que Pythagore (495BC), Copernic (1543CE) et le magicien solaire Giordano Bruno (1600CE).

L'affirmation selon laquelle la terre est en mouvement (qu'il s'agisse de rotation axiale ou de mouvement orbital) est une opinion rejetée, réfutée sous de nombreux angles par les textes du Quran et de la Sunnah ainsi que par l'observation physique et la raison élémentaire. Quiconque souhaite plus de détails doit se référer aux écrits du **Shaykh Hamud al-Tuwayjuri** (رَحِمَهُ اللَّهُ), datant d'il y a près de 50 ans, qui a fait un excellent travail en réfutant les croyances cosmologiques des astrologues-astronomes et des occultistes des temps modernes, lesquels utilisent les outils de la physique théorique et des mathématiques pour valider les imaginations de leur esprit et les présenter comme des faits incontestables. Les idées d'un univers infini, de soleils multiples, de planètes habitables et de formes de vie extraterrestres se trouvaient chez des magiciens

adoreurs du soleil tels que Giordano Bruno (1600CE), qui défendit le copernicanisme centré sur le soleil. Ces mêmes croyances sont aujourd'hui imposées au monde par le mensonge et la tromperie au nom de la science. Ce n'est rien d'autre que de la pure spéculation que l'on fait paraître réelle et effective au moyen de simples équations mathématiques.

Toute tentative de combiner ou de concilier un soleil en mouvement comme cause de la nuit et du jour — ce qui est explicite dans les textes — et l'astronomie moderne, dans laquelle le soleil est immobile par rapport à la terre, revient à essayer de concilier deux contraires, ce qui est vrai et ce qui est faux. Ce n'est pas possible.

Cela mènera les gens à la confusion et à essayer d'accommoder deux conceptions opposées en même temps, ou à donner aux textes des interprétations qui n'ont aucun fondement chez les Compagnons et les Tābiʿīn. Cela pourrait ressembler à la voie des Mutakallimīn, qui ont essayé de fusionner la métaphysique et la philosophie grecques — qui étaient la science acceptée de l'époque — avec le Qurʾān. Cela a conduit à l'apparition du dīn des Jahmites, qui impliquait nécessairement la négation des noms, des attributs et des actions d'Allāh, et finalement de Son existence même, lorsque le raisonnement qui sous-tendait leur théologie spéculative fut poussé jusqu'à sa conclusion inévitable et naturelle. Ils ont rejeté les versets des attributs (ṣifāt) ou en ont fait le taʾwīl en conséquence de cette théologie spéculative. Tout cela est apparu parmi les musulmans après l'introduction du virus de l'esprit de la philosophie et de la métaphysique aristotéliciennes et platoniciennes, et les tentatives de les concilier avec le Qurʾān.

Aujourd'hui, ceux qui s'abreuvent à la cosmologie spéculative des athées, des astrologues et des adoreurs du soleil seront contraints de recourir à des explications et des interprétations des textes sans fondement. Il y a ceux qui prétendent que le modèle du Big Bang se trouve dans le Qurʾān, ou que l'univers est en expansion, sur la base de déformations grossières des textes. Cela tient au fait qu'ils ont considéré à tort comme des certitudes et des réalités établies ce qui n'est rien de plus que de pures conjectures et des imaginations fantaisistes de l'esprit.

Quiconque adhère à l'astronomie copernicienne doit être mis au défi de fournir sa preuve que la rotation de la Terre est la cause de la nuit et du jour, conception qui heurte le Quran et la Sunnah. Au contraire, selon d'éminents scientifiques non musulmans, il n'est même pas physiquement possible de détecter le mouvement de la Terre, comme cela a précédé. Le mouvement de la Terre doit d'abord être supposé, parce que le modèle choisi par Copernic il y a cinq siècles pour répondre aux besoins de l'astrologie exige que la

Terre soit en mouvement autour du soleil. Les mathématiques et la physique ne viennent qu'ensuite, par **rétro-ingénierie**, et c'est ainsi que le « Système solaire » a été conçu. Des explications ad hoc ont été ajoutées pour rendre compte de choses comme les saisons, le phénomène des éclipses, la variation de la nuit et du jour, etc., afin de les faire fonctionner. De cette manière, ils sont parvenus à un modèle rafistolé, en apparence cohérent. Toutes les contradictions sont cachées, ou bien on leur donne des explications fondées sur des présupposés qui, s'ils étaient appliqués à d'autres aspects du modèle, l'invalideraient.

Il n'y a pas de place pour cette conception erronée parmi les musulmans, et dire « il y a deux avis, il y a une divergence » n'est pas acceptable, alors que les preuves — révélées, sensorielles et rationnelles — invalident clairement l'avis contraire.

Il y a aussi de la psychologie en jeu, un complexe d'infériorité. Beaucoup de musulmans souffrent d'un syndrome qui leur fait sentir qu'il est honteux et humiliant de parler selon le Quran et la Sunnah, parce que ces affaires — le copernicianisme et la cosmologie du Big Bang — sont des certitudes établies chez les non-musulmans, en raison de leur prétendue science supérieure **dans les affaires de l'invisible**. Et ils pensent que si nous parlons selon le dhāhir du Quran et de la Sunnah, nous serons vus comme arriérés et ignorants, et que cela amènera les gens à remettre l'Islām en question, voire à le quitter.

Une Terre immobile était le consensus des musulmans et des gens du Livre avant Copernic au XV^e siècle, et aussi pendant un certain temps après lui. Ce consensus est mentionné par l'**Imām al-Qurṭubī** dans son tafsīr. Il (رَحْمَةُ اللَّهِ) a dit : « Ce sur quoi sont les musulmans et les gens du Livre, c'est la parole selon laquelle la Terre est immobile, au repos, et qu'elle est étendue (comme une étendue), et que tout mouvement [qu'elle subit] n'est dû qu'à un tremblement de terre qui l'affecte de temps à autre. »¹²

Le **Shaykh Muḥammad bin Ṣāliḥ al-Uthaymīn** (رَحْمَةُ اللَّهِ) a dit : « L'alternance du jour et de la nuit est due à l'orbite du Soleil autour de la Terre. Allāh a assujéti pour nous le Soleil et la Lune, les rendant persistants [dans leur course], et en a fait deux signes parmi les signes d'Allāh qui indiquent la perfection de Sa puissance et l'immensité de Sa miséricorde. Depuis qu'Allāh, l'Exalté, les a créés, ils parcourent tous deux leurs orbites conformément au commandement d'Allāh. Ils ne s'élèvent pas au-dessus, ne descendent pas au-dessous et ne dévient ni à droite ni à gauche [de leurs orbites]. Il leur a fixé des phases [dans leurs orbites] afin que vous connaissiez le nombre des années et le calcul [du temps]. Ainsi, par la variation des phases de la lune, nous avons [la variation] des nouvelles lunes et des mois. Et par la variation des phases de [l'orbite du] Soleil, nous

avons la variation des saisons. Lorsque le Soleil atteint [la position] des constellations les plus septentrionales, [l'augmentation graduelle de] la durée du jour prend fin et l'on atteint le cœur de l'été. Puis il commence à reculer graduellement jusqu'à revenir [à la position] des constellations [en direction] du Yémen ; [l'augmentation graduelle] de la durée de la nuit prend alors fin et le cœur de l'hiver commence. »¹³

Le **Shaykh Hamūd al-Tuwayjurī** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Allāh, l'Exalté, a énoncé textuellement le mouvement du soleil en de nombreux endroits de Son Livre. Il a énoncé textuellement qu'il nage dans une orbite. Il a aussi énoncé textuellement qu'Il le fait venir de l'Orient. Il a aussi énoncé textuellement son طلوع [son approche (lorsqu'il semble se lever)], son تزاوُر [son passage], son دلوك et son غروب [son coucher vers l'Occident].

L'Exalté a dit : **'Il a assujetti pour vous le soleil et la lune en mouvement constant (دَائِبِينَ), et Il a assujetti pour vous la nuit et le jour.'** (14:33). Et الدَّأْب est le mouvement constant, comme l'ont énoncé textuellement les grands savants de la langue [arabe], et son sens a été confirmé par les gens du tafsīr. Dans ces versets se trouve une preuve claire que le soleil est en mouvement et qu'il tourne autour de la terre afin de permettre la subsistance des gens et leurs intérêts bénéfiques. »¹⁴

Quiconque nie le mouvement du soleil, qui est lié aux phénomènes de la nuit et du jour, et prétend — comme le font les astrologues-astronomes, les adorateurs du soleil, les occultistes et les magiciens sous leurs diverses formes et apparences — que le soleil est immobile est tombé dans le kufr majeur.

Le **Shaykh Bin Baz** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Quant à celui qui a dit que la Terre [se meut] en orbite et que le Soleil se meut aussi, sa parole est plus légère que celle de celui qui parle d'un Soleil immobile. Cependant, elle est en elle-même une erreur manifeste et s'oppose aux versets précédents, à la perception sensorielle et à la réalité apparente. C'est une voie menant à la parole selon laquelle le Soleil ne bouge pas. Allāh a déjà clairement indiqué, dans les versets mentionnés, qu'Il a placé les montagnes sur la Terre afin qu'elle ne bouge pas avec eux, et [le mot] *mayd* signifie le mouvement (*ḥarakah*), la secousse (*iḍṭirāb*) et la rotation (*dawrān*), comme l'ont énoncé textuellement les savants de l'exégèse et les imāms de la langue [arabe]. Quant au takfīr de celui qui tient cette parole, il y a là matière à réserve, car les preuves rapportées au sujet de la Terre immobile, de son repos et de l'absence de son orbite ne sont pas aussi claires que les preuves rapportées au sujet du mouvement du soleil et de l'absence de son repos. Et aussi parce que ceux qui affirment le mouvement orbital de la Terre présentent des ambiguïtés qui obligent à éviter de [prononcer] la mécréance de celui qui a tenu cette parole. Mais il n'y a aucun doute sur la

mécréance de celui qui rejette le mouvement orbital du Soleil, en raison des preuves claires et décisives à ce sujet. »¹⁵

Le **Shaykh Ṣāliḥ al-Fawzān** a dit : « Il n'y a aucun doute chez nous, ni chez les croyants, à ce sujet : la Terre est immobile et le Soleil tourne autour d'elle, de même que les étoiles et les autres corps célestes (aflāk) tournent autour de la Terre. Il n'y a aucun doute à ce sujet. C'est ce qu'indiquent le Qur'ān et la Sunnah. »¹⁶

Le **Shaykh Muqbil bin Hādī** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Quant à [la question de savoir] si la Terre est en mouvement, c'est une affaire au sujet de laquelle ni le Livre ni la Sunnah n'ont apporté [de preuve]. Au contraire, celui qui le soutient est plus proche de la mécréance, car il a attribué [quelque chose] à Allāh sans science, et il a aussi rejeté ce qui est observé... »¹⁷

On a demandé au **Shaykh 'Ubayd al-Jābirī** : « La croyance selon laquelle la Terre tourne autour du Soleil, comme le prétendent les astronomes, est-elle considérée comme de la mécréance ? » Il a répondu : « Je dis : ce qu'ont indiqué le Qur'ān et la Sunnah, c'est que le Soleil est ce qui se meut et que la Terre est immobile. Parmi les preuves que la Terre est immobile et que le Soleil est ce qui se meut, il y a le récit authentique selon lequel Josué bin Nūn (عَلَيْهِ السَّلَامُ), le successeur de Moïse et de Ḥārūn (عَلَيْهِمَا السَّلَامُ) — il fut l'héritier de la prophétie après eux — s'approcha de Bayt al-Maqdis alors que le Soleil approchait de son lieu de coucher, à l'Occident. Il dit : “Certes, tu es commandé et je suis commandé. Ô Allāh, retiens-le pour nous.” Allāh retint alors le Soleil [à sa place] jusqu'à ce que ce prophète (عَلَيْهِ السَّلَامُ) entre dans Bayt al-Maqdis, et Allāh lui accorda la victoire sur elle.¹⁸ Si la Terre avait été celle qui se meut, alors l'adresse de ce prophète au Soleil aurait été vaine, or les prophètes sont préservés de l'erreur [dans de telles affaires]. Cette parole selon laquelle le Soleil est immobile est un démenti (*takdhīb*) du Qur'ān et de la Sunnah. C'est une théorie de mécréance, et la plupart des astronomes sont des ignorants. »¹⁹

Enfin, il n'est personne qui tente de valider l'astronomie copernicienne sans qu'après avoir été soumis à une analyse critique, il ne revienne les mains vides et ne lui reste plus rien en poche que des **présupposés non prouvés**, malgré l'éclat trompeur de toute la physique et de toutes les mathématiques bâties sur eux. La cohérence théorique et mathématique, voire l'élégance, d'un modèle n'équivaut pas à la réalité physique effective, car les modèles peuvent être construits par rétro-ingénierie pour s'ajuster à toutes les observations. Cela est reconnu par les plus brillants des physiciens et des astronomes, et ils le déclarent ; ils disent que le modèle que l'on choisit, quel qu'il soit, se ramène à son idéologie, comme cela a été cité plus haut de George Ellis. C'est pourquoi il

existe des déclarations d'éminents scientifiques et historiens des sciences selon lesquelles il n'y a pas de différence entre un modèle héliocentrique et un modèle géocentrique, que c'est simplement **une question de préférence**, fortement influencée par des convictions et une idéologie préalables. **Stephen Hawking** a écrit : « Alors, lequel est réel, le système de Ptolémée ou celui de Copernic ? Bien qu'il ne soit pas rare d'entendre dire que Copernic a prouvé que Ptolémée avait tort, ce n'est pas vrai. Comme dans le cas de notre vision normale comparée à celle du poisson rouge, on peut utiliser l'une ou l'autre image comme modèle de l'univers, car nos observations des cieux peuvent s'expliquer en supposant que la terre ou le soleil est au repos. »²⁰

❖ **Alors, puisque même les scientifiques non musulmans et athées les plus célèbres reconnaissent que l'affirmation selon laquelle un modèle héliocentrique (copernicien) serait une réalité factuelle établie n'est pas vraie, et que placer au centre le soleil ou la Terre est purement une question de préférence et d'idéologie préalable, pourquoi donc des musulmans se rangent-ils du côté d'adorateurs du soleil, d'astrologues, d'occultistes, de kabbalistes, de magiciens et d'autres égarés errants, au-dessus des textes révélés explicites et du consensus des musulmans ? Allāh ul-Musta'ān !**

Le Quran et la Sunnah sont explicites : le soleil est en mouvement (tout comme la lune), et tous deux tournent autour d'une terre fixe et immobile. Ces mouvements produisent les phénomènes de la nuit et du jour, la mesure du temps (le jour par le soleil et le mois par la lune), et ils facilitent la subsistance et l'activité (le jour) et le repos (la nuit). Il ne s'agit donc pas de modèles ou d'idéologie : c'est la science d'Allāh, le Puissant et Majestueux, qui a dit :

أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ

Celui qui a créé ne saurait-Il pas ? Et c'est Lui le Plein de bonté, le Parfaitement Informé. (67:14).

Il n'est donc permis à aucun musulman de placer les divagations, les spéculations et les mensonges flagrants des astrologues, des occultistes, des adorateurs du soleil et des sorciers avant la parole d'Allāh (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), car cela revient à croire au ṭāghūt et à faire le takdhīb d'Allāh (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى). C'est croire au ṭāghūt, comme y a fait allusion le Shaykh al-Tuwayjurī dans ses écrits sur l'astronomie moderne, parce que ces gens prétendent connaître les affaires de l'invisible dans la création d'Allāh par leurs

spéculations et leurs divagations. Il n'y a aucune différence entre les diseurs de bonne aventure qui prétendent connaître l'invisible et les scientifiques modernes qui prétendent connaître les secrets de l'univers par leurs mensonges, leurs fabrications et leurs inventions. L'un reçoit d'abord les chuchotements des shayāṭīn, puis sort sa boule de cristal pour tromper son auditoire ; l'autre reçoit aussi des chuchotements, puis sort ses « mathémagies » pour tromper son auditoire.²¹

Abu Iyaad

@abuiyaadsp

14/04/1439 (1.36)

Notes

1. Tels que Pythagore, Nicolas Copernic, Johannes Kepler, Galilée, Giodarno Bruno, Isaac Newton et d'autres. ↩
2. Camelot Press, UK, (1949), p. 63. ↩
3. La position erronée d'un grand savant tel que le Shaykh al-Albānī (رَحِمَهُ اللَّهُ) — qui était d'avis que les scientifiques modernes sont parvenus à une connaissance certaine et incontestable concernant ces aspects de l'astronomie — a conduit beaucoup de musulmans à rejeter le consensus établi des Compagnons, des Tābiʿīn et des savants musulmans selon lequel le soleil se meut autour de la Terre. ↩
4. *Birth of a New Physics*, (Norton and Company, 1985), p. 78. ↩
5. Camelot Press, UK, (1949), p. 63. ↩
6. *Scientific American* 273(4):55, octobre 1995. ↩
7. *Einstein's Theory of Relativity* (1965) p. 344, et dans l'édition antérieure de 1920 : « Cela nous donne la liberté de revenir au point de vue de Ptolémée d'une "terre immobile". Cela signifierait que nous utilisons un système de référence rigidement fixé à la terre... Du point de vue plus élevé d'Einstein, Ptolémée et Copernic ont également raison. Les deux points de vue fournissent les mêmes lois physiques, mais avec des valeurs numériques différentes... Le point de vue que l'on choisit n'est pas décidé par des principes, mais est une question de commodité. » p. 277. ↩
8. Dans son livre *The Evolution of Physics* (Simon and Schuster, 1988), p. 212. C'est pourquoi il est impossible de rejeter un univers géocentrique : les concepts acceptés dans la science moderne ne permettent pas d'écarter le géocentrisme. ↩

9. *The Science of Mechanics: A Critical and Historical Account of its Development*. Traduit par T. J. Macormack, La Salle, Open Court Publishing, 1960, p. 232. ↩
10. *The Relativity Explosion*, (1976), pp. 86-87. ↩
11. *New Scientist*, 16 août 1979, Vol. 83 No. 1168 p. 543. ↩
12. Dans son explication de la Sūrah ar-Ra'd (13:3). ↩
13. Voir le *Majmū' al-Fatāwā* du Shaykh (6/193). ↩
14. Dhayl al-Sawā'iq (1390, p. 66). ↩
15. *Al-Adillah al-Naqliyyah wal-Hissiyah 'alā Jaryān al-Shams wa Sukūn al-Arḍ*. (1402H), ↩
16. Voir https://www.youtube.com/watch?v=NH_NQisXTRE ↩
17. Voir <https://youtube.com/watch?v=Ymd4PiAgkuk> pour l'audio. ↩
18. Ceci est rapporté par al-Bukhārī (n° 3124) et Muslim (n° 1747). ↩
19. Voir <http://ar.miraath.net/fatwah/5091>. ↩
20. Stephen Hawking. *The Grand Design*, Bantam (2011) pages 41-42. ↩
21. La science empirique du XIX^e siècle, au cours duquel de grands progrès furent réalisés dans le domaine de la physique, a été remplacée par la science spéculative et conjecturale du XX^e siècle, dans laquelle la théorie validée par les mathématiques a été utilisée pour déterminer la nature de la réalité physique. Cela tient au fait que toutes les expériences conçues pour détecter le mouvement de la Terre et son effet sur les processus physiques terrestres (comme la propagation de la lumière) ont échoué à mettre en évidence un quelconque mouvement. Ce fut une énorme crise en physique et en astronomie à la fin du XIX^e siècle, et il n'y avait que deux possibilités : accepter que la Terre est immobile, ou réécrire la physique et tout ce qui avait jusque-là été déterminé et compris empiriquement au sujet des phénomènes de l'électricité, de la lumière et du magnétisme, et de la nature du temps, de l'espace et de la matière. La première fut rejetée pour des raisons idéologiques — car elle aurait signifié l'invalidation du dogme copernicien — et la seconde option fut choisie ; c'est ce qui a conduit à ce que la physique empirique du XIX^e siècle soit remplacée par la physique théorique, imaginaire, faite d'expériences de pensée, du XX^e siècle. Il faut distinguer entre la **théorie inductive**, qui a une base réelle dans la réalité puisqu'elle consiste en des généralisations fondées sur l'expérience effective, et la **théorie inventive**, qui est la pure invention de l'esprit : elle n'est rien d'autre qu'une abstraction validée par les mathématiques. La première — bien qu'imparfaite — conduit avec le temps à une bonne approximation de la réalité et tendra à être correcte conceptuellement, physiquement (dans le monde réel) et mathématiquement. Il y aura une cohérence dans tous ces domaines. La seconde conduit à la fiction et à l'illusion, et ne sera correcte que mathématiquement. C'est-à-dire qu'elle ne sera correcte que sur le papier où elle est écrite, et non dans la réalité physique. ↩